

Retour sur l'action des forces de l'Ordre place Bellecour 21/10/10

En ce 21 octobre, nous avons vécu ce que l'on pourrait appeler une garde à vue à ciel ouvert Place Bellecour à Lyon.

Tout commence en début d'après-midi, nous savons qu'un rassemblement pacifique est organisé place Antonin Poncet par l'UNL et la CGT (dans son petit break blanc). En tant que citoyens et concernés par l'amalgame jeune = casseur il nous semble important d'aller manifester dans le calme avec les jeunes et les syndicalistes.

Le dispositif policier déployé est impressionnant et dès la rue Victor Hugo on assiste à des barrages filtrants. Les CRS nous laissent passer sans aucun contrôle à notre grand étonnement. Nous sommes donc sur la place Bellecour.

Un grand nombre de personnes tentent d'accéder à la place Antonin Poncet, nous avons le cortège en visu. Cependant, le GIPN est présent et lourdement armé. Une ligne de CRS bloque de tous les côtés l'accès à la place d'où doit débiter la manifestation. Nous pensons qu'il s'agit juste d'une mesure temporaire.

Nous tentons de regagner la place en passant par la rue de la Barre. C'est alors que nous découvrons deux blindés anti-émeutes armés de canon à eau placés respectivement à l'entrée de la rue du Président Édouard Herriot et à la rue Gasparin. Ça commence à chauffer là où les CRS bloquent l'accès à la manifestation : premiers tirs de gaz lacrymo sur les personnes agglomérées dans la place Antonin Poncet et celles de l'autre côté de la ligne de démarcation.

Nous demandons alors aux CRS disposés en ligne rue de la Barre si nous pouvons sortir de cette place. «On ne veut pas se prendre des cailloux, ni des gaz nous voulons juste manifester pacifiquement de l'autre côté de la rue». Réponse sèche nous disant que de toute façon le secteur est bouclé et que les ordres sont clairs. Personne ne sort. On nous dit alors d'aller nous mettre au fond de la place (côté Saône) pour éviter les gaz et que «peut-être» là bas nous pourrions sortir.

La situation est inédite, nous faisons le tour de la place, toutes les rues adjacentes sont bloquées, à chaque barrage où nous demandons de sortir on nous répond toujours que c'est impossible. Et pourtant nous voyons des personnes qui arrivent à passer sans problème les barrages de CRS. Les personnes de plus de 25-30 ans sortent sans problème de cette place. Il est clair que le mot d'ordre est de laisser entrer les «jeunes» dans la place et de ne pas les laisser sortir pour une durée indéterminée. Nos inquiétudes sont confirmées par un CRS qui nous dit que de toute façon «vous les jeunes vous ne sortirez pas avant 20h et même 21h si cela est nécessaire».

Cela fait déjà 1h30 que nous attendons. Pas de mouvement, on croirait que le temps s'est arrêté. Il semble que le commandement central soit muet, les CRS au milieu de la place en petit groupe sont plus que détendus, enlèvent leurs casques, fument et parlent même avec les jeunes. L'hélicoptère de la gendarmerie ne cesse de tourner au-dessus de nous, équipé d'une caméra il passe et repasse au dessus des jeunes. Le climat est presque détendu. Mais il ne le restera pas longtemps : des groupes de CRS font des rondes,

passent et traversent la place Bellecour pour «réveiller» les jeunes, peut-être trop calmes ? Deux policiers de la BAC tournent sur une moto depuis une bonne demi-heure dans la place.

Nous attendons, encore, toujours. C'est au bout de 3 heures que le harcèlement policier commence à porter ses fruits. Les jeunes au début très dispersés et calmes commencent à se rassembler et demandent à sortir.

Les jeunes sont pris dans un mouvement de foule, la police toujours en bloquant les sorties de la place, tire des grenades lacrymogènes sur le groupe nouvellement formé. Des jeunes après s'être fait gazer se font matraquer. Il est impossible de sortir.

Les forces de l'ordre délivrent alors un message hallucinant depuis les fourgons blindés anti-émeutes : «Attention. Si vous ne vous dispersez par maintenant, nous allons devoir faire usage de la force». Mais comment vont se disperser les jeunes alors que tout est bloqué ?

Au même moment, nous étions bloqués à un barrage en tentant de sortir pour la «Xème» fois. Les forces de l'ordre donnent l'assaut et balance la sauce sur des jeunes non armés, totalement encerclés et sans aucune protection : Canon à eau, gaz lacrymo sous toutes ses formes, matraquages, fumigènes, bangs, ...

Après cet assaut insensé il nous est ordonné de nous présenter à une sortie (enfin ouverte!) direction quai de Saône. L'humiliation continue : Contrôle d'identité avec des agents recensant toutes les infos sur chaque personne présente, fouilles corporelles et photographies. De plus la presse est là pour filmer la prise du jour. Tutoiement et petites blagues racistes de rigueur. On fait passer tous les «beurres» chez le photographe des RG. Ceux qui n'ont pas de pièce d'identité seront systématiquement mis en garde à vue et «stockés» dans les cars que nous voyons au loin sur le pont Bonaparte.

Voici comment l'État français traite sa jeunesse et ne résout en rien les problèmes d'insécurité. Il faut noter que seulement FR3 Rhône-Alpes et TLM ont fait état de ce qu'il s'était passé (à demi-mot cependant). FR2, chaîne de service public, à quand même réussi à dire que la place Bellecour était prise «toute l'après-midi par des casseurs». J'hallucine, les casseurs il n'y en avait que très peu, le reste est resté bloqué sous l'oeil des caméras qui ont pu tourner des images et contribuer à la désinformation gouvernementale.

Ce sont des méthodes dignes d'un régime fasciste :

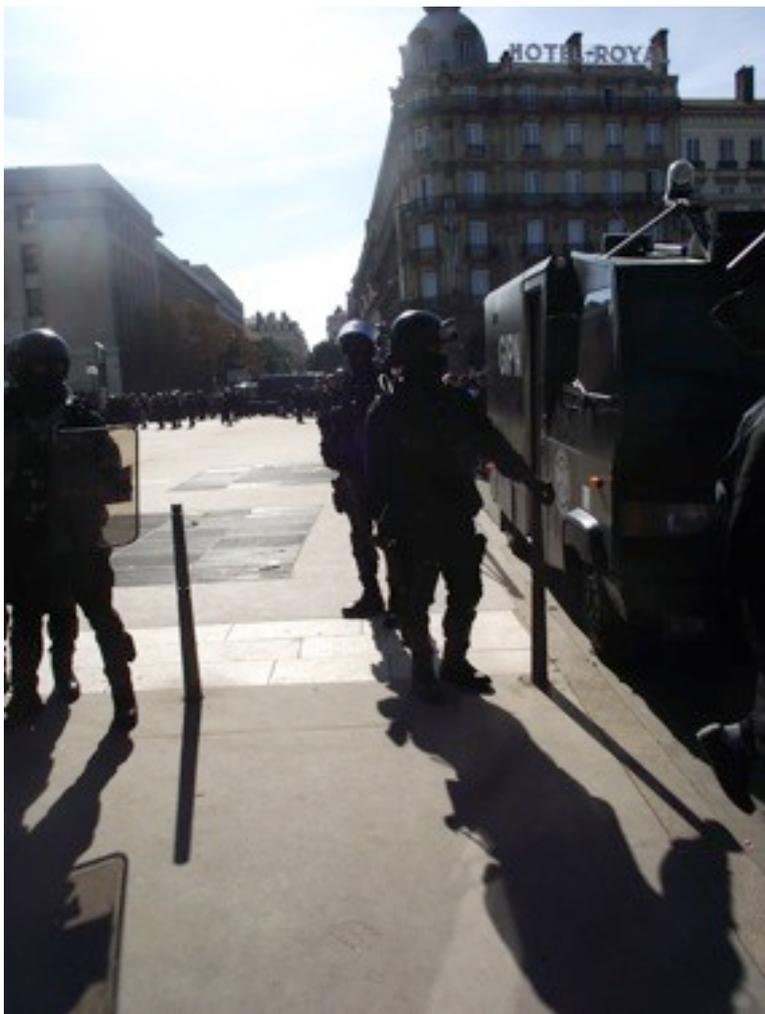
- Atteinte au droit de manifester pacifiquement
- Humiliation
- Violence gratuite
- Atteinte au droit fondamental d'aller et venir

Un seul mot me vient à l'esprit : **RÉSISTANCE**.

Photos :



14h00 : Les manifestants pacifiques sont bloqués place Bellecour par la gendarmerie.



Et voilà la crème de la police. Comme on peut le voir, impossible d'accéder à la place Antonin Poncet.



... Armés de fusil à pompe. Si c'est pas de la provoque ça... QUI à vu un seul manifestant avec un «gun» !?



Le GIPN du jamais vu à Lyon.



Et ils ne bougent pas...



Voici comment on traite les manifestants. On bloque et on divise le cortège en deux pour nier l'évidence : il y avait du monde pour cette manifestation pacifique !



Fourgon blindé anti-émeute surmonté d'un canon à eau.



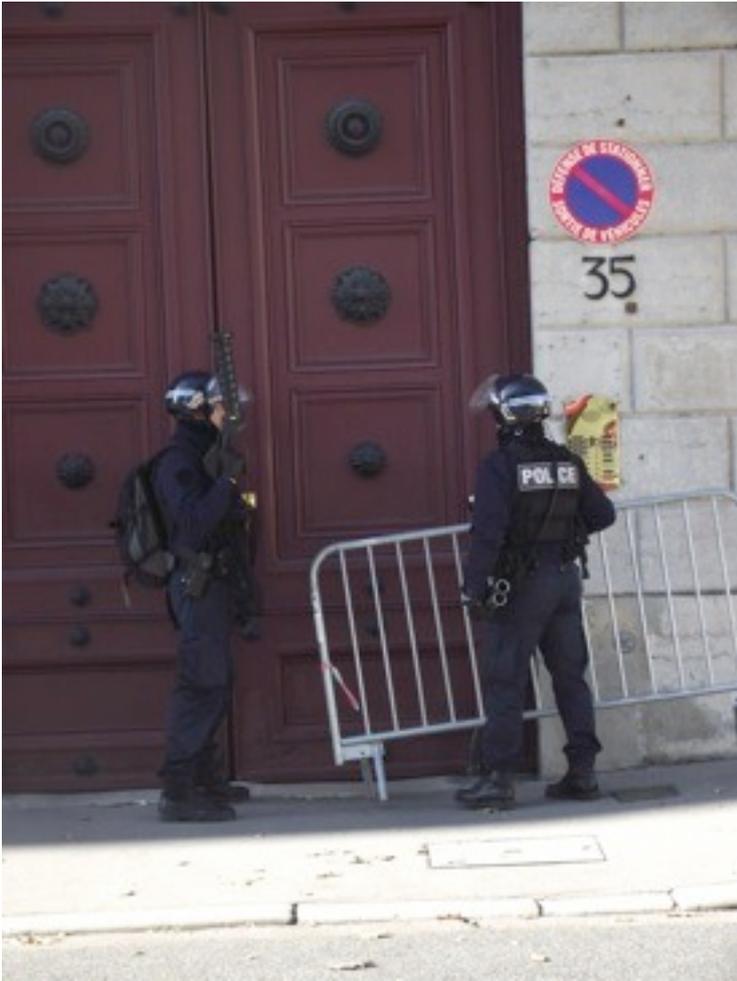
Il y'en a même deux !



Voici les «casseurs , très actifs et dangereux»



L'hélicoptère qui tourne pendant des heures au dessus de la place. Le bruit créé prend la tête et stress.



Les CRS bloquent les accès au cour intérieure refuge de nombreuses personnes contre la violence policière.



Et pendant ce temps on gaze ...



Les CRS
chargent sur un
groupe isolé dans
un espace clos :
c h e r c h e z
l'erreur !



De petits groupes mobiles se
glissent parmi les «otages»
de la place Bellecour.



La BAC parade au milieu de la place parmi les jeunes gens bloqués depuis 2h30!



La rue Victor Hugo est bloquée comme toutes les autres d'ailleurs.



Le dispositif est hors du commun.
Depuis la venue de Brice Hortefeux la
milice gouvernementale est en force à
Lyon.



Au bout de 4h30
bloqué sur la
place après les
lacrymo, coups de
matraque, canon
à eau dernière
humiliation :
Contrôle, fouilles,
photos, railleries
et racisme d'État.



Ceux qui n'ont pas de carte d'identité iront direct dans ces bus.